

Casta-la-Gaffe reste sur le pont !



Vous imaginez ? Macron vient à peine d'essuyer une grêle d'affronts, sa rombière se fait huer au stade par des milliers de français, elle qui lui avait si tendrement préparé une « escapade »! J'ai lu quelques critiques particulièrement bilieuses :

« Elle va laisser le dentier sur le micro »

Sur un cliché, on voit même la Trogneux serrant Muriel Robin par la taille avant qu'on la somme de dégager.

Brigitte, au micro (s'imaginant qu'une seule personne allait s'y intéresser) : « Ça ne peut pas continuer, c'est certain. On veut arrêter cette violence parce qu'il n'y a pas de vie ou de réconciliation possible avec cette violence. »

On ?

« On » (Ça, c'est nous !) ne vous a pas demandé votre avis, Madame (un instant, j'ai hésité à écrire : quand on aura besoin de l'avis d'une pédophile, on vous sifflera, mais j'ai préféré rester dans les limites) on ne veut même pas le connaître. Vous auriez pu dire « Emmanuel veut», mais « on » ! « On » ne vous a pas élue, que je sache. Vous nous avez été

infligée, cela vous donne-t-il le droit de vous mêler de tout ? (Largement inspiré de Résistance Républicaine)

Il se fait lâcher par la plupart de ses copains, Hulot, Collomb, Flessel, Nyssen, sans parler de tous ses autres disciples. Dégommer Casta-la-Gaffe ? Il y laisserait une des dernières branches de sa couronne.

Que du contraire ! L'Élysée prétend lui conserver une totale confiance. Personne n'y croit, mais que voulez-vous qu'ils disent ? On n'a rien de mieux pour le moment ? Brigitte l'aime bien ? Les autres candidats sont encore plus cloches ? Il fait monter les ventes des canons à eau ?

Et pourtant, Castatrophe est un vrai désastre. Il les accumule.

Il y avait eu François Hollande à la une de Closer, dûment casqué et motorisé. Castanova est certes moins influent que Hollande. Mais quand le président faisait la couverture d'une seule feuille de chou, l'autre réalise le doublé (Assez logique, pour un joueur de poker) Closer et Voici. Egalement en galante compagnie. Que fait la police ? Pendant que Castapinté embrassait goulûment une inconnue ?

Les deux canards concordent cependant sur le fil des événements : c'était le samedi 9 mars, au Noto, restaurant hyperbranché du VIII^e, au premier étage de la salle Pleyel. Le tout en compagnie de 150 privilégiés dont les portables ne demandaient qu'à être dégainés. Ce qui fut fait, et pas qu'un peu. Castapompette gavé de vodka. Les yeux vitreux, la démarche chaloupée et la chemise au col largement ouvert, histoire d'atténuer la fougue qui le caractérise.

Je ne sais par quel miracle il est arrivé à se présenter le lendemain en costume cravate impeccable, droit comme un i, le dossier bien serré sous le bras. Côté pilosité, en revanche, aucune amélioration. Toujours aussi cracra.

La veille, il se trémoussait sur l'air de 'Time of My Life',

pour ainsi dire le sommet de la culture US. Il est vrai que Castaplouc n'est pas vraiment connu pour ses manières aristocratiques. Le ministre de l'Intérieur a plutôt été formé à l'école de la rue qu'à celle de Normale Sup. Joueur de poker aux fréquentations suspectes. Que ce soit au Noto ou dans les quartiers, la lutte contre l'insécurité ne me paraît pas être encore gagnée.

Certains prétendent qu'après cette énième énormité, Casta-la-Gaffe, ministre de l'Intérieur par complaisance, doit démissionner. Ce ne sera pas pour aujourd'hui (voir plus haut).

Non, je ne dirai pas qu'il a grossi, qui suis-je pour critiquer le physique des gens ? Je ferai seulement remarquer que le bouton de sa redingote risque à tout moment de lâcher. Ça va ? Et qu'il peut s'envelopper dans toutes les écharpes en cashmere qu'il souhaite, ça se voit. Et que c'est con, quand on envoie ses inférieurs se faire massacrer, souvent le ventre vide. J'ai nommé Castabrute, le premier policier de France.

Et pendant que le peuple crie sa détresse dans les rues, Castapompette va se bourrer la gueule en boîte et donner quelques coups de canif à son contrat. Tromper sa femme, grand bien lui fasse, qui suis-je pour le lui reprocher ? Mais pendant que la foule des ploucs, qui le rétribuent pourtant copieusement, se fait lyncher sous ses ordres, il ferait bien de contenir ses impulsions. Mais ce que j'en dis !

Comment un tel fumiste est devenu ministre de l'Intérieur ? Bien que peu intelligent – pour rester aimable – mais sûr de lui et grande gueule, il a su se rendre incontournable pour Macron au point de se retrouver place Beauvau, ce qui en soi est déjà une provocation.

Castapion aime lui aussi faire des déclarations brûlantes et surtout, surtout, faire la leçon à tout bout de champs. Quelques tweets du grand personnage : « Être ministre de

l'Intérieur, c'est l'être 7 jours sur 4".

Celui-ci, c'est du délire : « Certains, au nom de l'islam, ont des comportements qui ne sont pas acceptables. Cela n'a rien à voir avec ce qu'est la religion de l'islam, qui est une religion de bonheur, d'amour ».

Pas mal non plus, en septembre 2017. Dans le Grand Oral, il répond à la question « Faut-il un père et une mère pour avoir un enfant ? » « Moi je pense que non. » De qui recherche-t-il les sympathies?

Plus récemment : « Nous avons besoin d'utiliser des lacrymogènes, des outils comme le LBD pour continuer à protéger l'ordre public face à une grande violence et à des attaques systématiques contre nos institutions et nos forces de l'ordre ».

Mais les Gilets jaunes restent mobilisés. N'en déplaie au maestro, qui ambitionne l'évacuation intégrale des ronds-points et tente par tous les moyens de siffler la fin de la partie, y compris en laissant libre cours aux violences policières. Castabrute a même annoncé que le gouvernement allait « mettre beaucoup de forces de l'ordre dans la rue ».

Ici, il y a de quoi bien se marrer : « Mon niveau d'exigence envers moi-même est tel (Tel ? Tel meurt à cent ans qui n'a pas commencé à vivre ? Tel est pris qui croyait prendre ? Tel qui va chercher la mort dans l'ennemi tremble devant le bourreau ? Tel se croit capable de tout qui, devant que d'agir, recule ?) Tel, disais-je, que si je dois avoir un chef, je dois avoir de l'admiration pour lui. Et Emmanuel est fascinant. Tout l'est chez lui. »

« Voilà ce qu'ont subi aujourd'hui nos policiers et nos gendarmes. Ce soir, je suis venu leur redire ma confiance et mon indéfectible soutien, au pied de l'Arc de Triomphe, qu'ils ont courageusement défendu face à un déchaînement de violence, de haine, de bêtise. » (Bête toi-même !).

« Ce n'est pas parce quelques dizaines d'individus viennent me menacer que nous leur laisserons le terrain. Parce que j'ai pleine confiance en vous. Et vous me trouverez toujours à vos côtés pour défendre votre honneur ». Sauf que ce samedi-là, vous étiez aux côtés (pas vraiment) d'une jolie femme qui n'était pas la vôtre, et complètement schlass, en sus.

Le 13 mars 2018 : Je l'ai encore dit ce matin à Besançon : nous devons l'exemplarité. (Je n'invente rien, c'est écrit !)

Account @CCastaner 12 mars : « Il faut remettre les choses à leur place ». (Si j'étais vulgaire, je lui aurais aussi demandé de remettre autre chose à sa place. Et je ne parle pas ici de son éternelle écharpe)

Castaperles fait également beaucoup rire par ses lapsus à répétition. Parlant tour à tour de « parlementaires expérimentaux (on dit « expérimentés » au cas où vous ne le sauriez pas) », « des attentats du Ramadan (qu'il confond, bien entendu, avec le Bataclan) », ou encore de « l'augmentation de la feuille d'impôts pour les Français (« feuille de paie », Castaniais), il s'emmêle souvent les pinceaux. Le summum a été atteint lorsqu'il a parlé de « Muriel Pinocchio » en lieu et place de Pénicaud, ministre du Travail.

<https://ripostelaique.com/castaner-un-charlot-a-linterieur.html>

<https://ripostelaique.com/castaner-se-prend-un-flagrant-delit-dadultere-allo-helene.html>

<https://ripostelaique.com/cornecul-toi-meme-castaner.html>

<https://ripostelaique.com/la-nouvelle-extreme-droite-francaise-cest-castaner-3-exemples.html>

Le preux de service sur les Champs-Élysées :

Le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner (on finira par le savoir !), s'est rendu sur les Champs-Élysées en cette fin de journée d'acte 18 des gilets jaunes. Il est venu saluer les forces de l'ordre. Faisant preuve de sa grande culture, plus particulièrement de sa connaissance des légendes de la Grèce

ancienne, Castasavant (car on a des lettres) a déclaré que «le mouvement n'existait plus et que c'était le chant du cygne» (Croyant ainsi que les plus rustres entre les pedzouilles ne le comprendraient pas).

«Les ultraviolents sont là mais répondent aussi à l'appel de la violence de certains leaders des Gilets jaunes, ajoutant : «Ils ont décidé de venir pour attaquer Paris ». «Nous contenons le phénomène».

(Nous ? Pourtant, il me semble que vous étiez ailleurs, en plein dragage et bourré de vodka ? Et à propos de contenir, il y a autre chose que vous feriez bien de contenir. Mais ce n'est que mon avis).

La consigne du susdit au @prefpolice : répondre avec la plus grande fermeté à ces attaques « intolérables ». Chacun appréciera cet adjectif sortant précisément de la bouche du plus gros menteur de la république.

Selon Castaphraseur les Gilets jaunes sont venus dans la capitale ce samedi afin de commettre les «saccages» qu'ils avaient produits le 1er décembre. L'objectif des casseurs, d'après le choucho du président, est d'attaquer Paris. Rien que cela !

Car Castarustre ne s'embarrasse pas d'une mise en garde, d'une remontrance. Grand homme, il envisage les grands moyens et fait appel à l'armée pour mitrailler les Français. Et c'est à ce moment exact que je me suis posé la question : si l'armée est la solution, pourquoi ne pas avoir recours à ses services pour assainir les quartiers dits « sensibles » ?

Pour terminer, un commentaire de l'autre côté du fossé :

Le dernier, @clemovitch 15 mars : La boîte, la belle, les bisous, ça ne regarde que lui. Le problème potentiel, c'est l'état d'ébriété. Le Ministre de l'Intérieur est en charge de la sécurité des français. Un attentat, un accident : il doit pouvoir être sur le pont.

Casta-la-Gaffe n'est pas sur le pont, et le navire tangué.

Anne Schubert